

Programmation fonctionnelle

informatique / licence 2

1. Écrire le code en langage Scheme correspondant à l'expression $3x+5y-3$.
2. Écrire le code en langage Scheme d'une expression équivalente à l'assertion « n n'est divisible ni par 3 ni par 5 ».
3. On donne ci-dessous un code pour la fonction factorielle ainsi qu'une version très naïve du calcul des termes de la suite de Fibonacci.

<pre>1 (define (factorielle n) 2 (if (< n 2) 1 3 (* n (factorielle (- n 1)))))</pre>	<pre>1 (define (fibonacci n) 2 (if (< n 2) n 3 (+ (fibonacci (- n 2)) 4 (fibonacci (- n 1)))))</pre>
---	---

On réécrit maintenant les expressions selon le modèle suivant :

(factorielle 4) devient (* 4 (* 3 (* 2 1)))

Selon le même modèle, réécrire (fibonacci 5).

4. Analyser la fonction « mystère » suivante, prenant un argument strictement positif; en donner la spécification dans les termes les plus clairs possibles.

```
1 (define (mystere n)
2   (if (< n 2) 0
3       (+ 1 (mystere (quotient n 2)))))
```

5. Analyser la fonction « mystère » suivante, prenant un argument strictement positif; en donner la spécification dans les termes les plus clairs possibles.

```
1 (define (mystere2 n)
2   (if (zero? n) 0
3       (+ (modulo n 10) (mystere2 (quotient n 10)))))
```

6. Écrire le code d'une fonction récursive hamming-weight donnant le poids de Hamming d'un entier positif, c'est-à-dire le nombre de bits de valeur 1 dans son écriture binaire. Par exemple, le poids de Hamming de 23 est 4.

7. Écrire le code d'une fonction récursive collatz-length prenant en argument un entier n strictement positif et renvoyant le nombre d'étapes nécessaires pour arriver à la valeur 1 en répétant le processus suivant :

$$\begin{cases} n \leftarrow n/2 & \text{si } n \text{ est pair} \\ n \leftarrow 3n+1 & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

jusqu'à ce que l'on arrive à $n=1$. (Par exemple, en partant de $n=7$, on passe par les termes successifs 22, 11, 34, 17, 52, 26, 13, 40, 20, 10, 5, 16, 8, 4, 2 et 1, soit 16 étapes en tout.)

8. Écrire le code d'une fonction récursive isqrt calculant la « racine carrée entière » d'un entier, c'est-à-dire la partie entière de la racine carrée, *par dichotomie* : on encadre initialement la racine carrée de n entre 0 et n , puis on prend le milieu de l'intervalle, on le met au carré, on teste s'il est trop petit ou trop grand, etc.